

Coccinelle demoiselle

Chanson



Coccinelle demoiselle
Bête à bon Dieu
Coccinelle demoiselle
Envole toi jusqu'aux cieux
Petit point blanc, elle attend
Petit point rouge, elle bouge
Petit point noir, coccinelle au revoir

Voici une comptine populaire traditionnelle qui est chantée, comme « Petit Escargot » dans tous les lieux de la petite enfance.

Avec elle, on appréhende les couleurs : blanc, rouge et noir, que l'on fait rimer avec un mouvement : bouger, attendre, saluer. On apprend aussi à reconnaître la coccinelle, ce petit coléoptère bien familier dont l'observation est assez facile dans nos jardins et campagnes.

Il existe des centaines de versions de cette comptine. Sa mélodie est simple, il est facile de se l'approprier. Elle est légère et comme la coccinelle, annonciatrice de beau temps. Mais aussi mélancolique et éphémère puisque la coccinelle s'envole rapidement et disparaît sur le mot « au revoir ». La comptine se chante simplement ou se transforme en jeu dansé dès le plus jeune âge. À chaque évocation de la couleur on applique la consigne proposée : on attend, on bouge (on danse), on se dit au revoir, on s'envole. Pour le tout petit (0-18 mois), on joue assis ou dans les bras. Pour les plus grands, ce sera debout et on y ajoutera des petits « suspens » en prenant notre temps entre chaque consigne.

Vous retrouverez dans la playlist « Dans mon jardin », d'autres chansons du répertoire de la petite enfance reprenant le thème de la coccinelle, notamment « Une petite coccinelle » d'Agnès Chaumié.



Pour aller plus loin à partir de 3 ans :

En groupe d'éveil, on peut également sur une musique de notre choix, proposer de « jouer la coccinelle ». La consigne n'est plus chantée mais on montrera la couleur en réalisant des fiches point blanc / point rouge / point noir. Ce jeu demande l'attention de tous les enfants et l'apprentissage de consignes simples. Selon la musique choisie, on bougera également en rythme.

Pourquoi ne pas utiliser *l'Allegro du Printemps* de Vivaldi ?

Cette pièce est écrite sous la forme d'un rondo : comme une chanson, il y a des refrains et des couplets. On pourra utiliser le point rouge pour nous permettre de faire repérer aux enfants facilement la mélodie du printemps qui est le « refrain ». C'est sur cette mélodie que l'on bouge, que l'on danse. Puis à chaque couplet, on propose le point blanc (l'attente et l'écoute) ou le point noir (on se dit au revoir : on s'envole). À terme, les enfants n'auront plus besoin des points de couleurs pour repérer la structure de l'œuvre et ils s'envoleront seuls, comme des petites coccinelles, sur les lignes mélodiques de Vivaldi !

Bon à savoir !

Pourquoi appelle-t-on la coccinelle « Bête à Bon Dieu » ?

Le folklore commun attribue l'appellation « Bête à bon dieu » à une légende selon laquelle, au Moyen-Âge, une coccinelle vint se poser sur le cou d'un homme accusé d'un crime qu'il n'avait pas commis, au moment-même où il allait se faire décapiter. Le bourreau chassa la bestiole qui revint aussitôt s'interposer entre la lame et le cou du supplicié. Le roi Robert II « Le Pieux » (972-1031) y vit alors une intervention divine et décida de gracier l'homme. L'arrestation du vrai meurtrier peu après sembla confirmer le rôle salutaire de la coccinelle que l'on appellera désormais, la « Bête à Bon Dieu ».

Cette connotation divine ou religieuse se retrouve également dans d'autres langues : en allemand, la coccinelle se fait appeler *Marienkäfer*, le coléoptère de Marie (La vierge Marie) ; en anglais, elle se fait appeler *Ladybug*, le coléoptère de la Dame (La vierge Marie) ; en espagnol, elle est la *Mariquita*, la petite Marie... Cette association proviendrait des sept points sur la carapace de certaines espèces, reliés aux sept joies et aux sept douleurs de Marie.

Alors que communément, les insectes se font négligemment écraser par les humains, il fallait bien se garder de faire des misères à cette bête providentielle. Dans le domaine scientifique, les coccinelles sont reconnues comme des agents de lutte biologique contre les pucerons, psylles, cochenilles, voire les acariens qui constituent leur régime alimentaire, débarrassant par là-même les jardins et les champs de ces nuisibles. Tout le monde semble d'accord, la coccinelle est la coqueluche de nos campagnes !

C'est donc avec plaisir que l'on chantera, dansera, jouera avec cette chanson enfantine familière, tout en observant avec plaisir ce si joli petit coléoptère !

